

Si l'on devait nommer un impact concret des changements climatiques sur nos vies, la santé arriverait sans doute au sommet. Épisodes de chaleur, tempêtes, pollution atmosphérique, contamination et transmission de maladies infectieuses : autant d'incidences qui posent des risques de santé aux populations, notamment parmi les citoyens les plus vulnérables comme les enfants et les personnes âgées. Que ce soit pour des effets qui peuvent paraître mineurs, comme la propagation accrue des plantes allergènes, ou plus spectaculaires, comme les ouragans et typhons catastrophiques et meurtriers, les effets du réchauffement rendent nécessaire une adaptation particulière pour éviter une dégradation de la qualité de vie et de la santé des individus.

Qui sont les plus à risque ?

À l'échelle planétaire, il ne fait aucun doute que les changements climatiques sont responsables de risques majeurs sur la santé de dizaines de millions de personnes. Les pays où les infrastructures de santé sont moins bien développées sont certainement plus à risque, mais cela ne veut pas dire que les effets ne se font pas sentir dans les pays riches. La canicule de 2003 qui a touché la France et l'Europe (et qui se répétera assurément dans les années à venir) a en effet entraîné plus de 70 000 décès.

Les grandes institutions prennent l'enjeu très au sérieux : l'Organisation mondiale de la santé s'attend à ce que les changements climatiques entraînent près de 250 000 décès supplémentaires, par année, entre 2030 et 2050, à cause de la malnutrition, le paludisme, la diarrhée et le stress lié à la chaleur.

« Bien que le réchauffement climatique puisse présenter localement quelques avantages, tels qu'une baisse de la mortalité hivernale dans les zones tempérées ou une augmentation de la production vivrière dans certaines régions, ses effets risquent dans l'ensemble d'être très largement négatifs. Le changement climatique influe sur les déterminants sociaux de la santé: air pur, eau potable, nourriture en quantité suffisante et sécurité du logement. »
OMS

L'Environmental Protection Agency aux États-Unis prévient qu'un « climat plus chaud devrait accroître le risque de maladies et décès liés à la chaleur ainsi que les conditions dégradées de qualité de l'air. Le changement climatique pourrait permettre à des maladies de se répandre plus facilement ».

Santé Canada décrit 7 catégories d'effets potentiels sur la santé des Canadiens

Impacts du réchauffement climatique

- Réchauffement
- Aléas météorologiques
- Érosion et glissements de terrain
- Pollution atmosphérique
- Contamination et transmission de maladies infectieuses

Effets sur la santé

- Mortalité et morbidité liées à la température
- Catastrophes naturelles
- Problèmes liés à la pollution de l'air
- Contamination chimique et biologique de l'eau et des aliments
- Maladies transmises par les moustiques, tiques et animaux
- Exposition aux ultraviolets
- Conséquences socio-économiques

Les maladies graves comme le paludisme (la malaria) étendront leurs aires géographiques, suite au réchauffement, pour atteindre des régions qui s'en croyaient épargnées, comme le sud de l'Europe. À ces perturbations s'ajoutent des conséquences socio-économiques qui regroupent les besoins accrus de services de santé, la détérioration des relations communautaires lors d'évènements météo extrêmes, le stress lié aux catastrophes pour la subsistance et le logement, etc.

Au Québec

Les experts québécois de santé évaluent les risques liés aux vagues de chaleur par une augmentation d'ici 2080 de 0.5 à 3.5 % du nombre de décès. Les effets en cause sont notamment les îlots de chaleur urbains, le smog et les rayons UV, responsables de l'augmentation des cas de cancers de la peau de 4 % à 6 % chaque année.

Parmi les événements météorologiques extrêmes qui surviennent au Québec, et qui peuvent avoir des effets directs ou indirects sur la santé, les infrastructures et les activités économiques, soulignons notamment la foudre et les feux de forêt, les inondations, les glissements de terrain, le froid ou la chaleur intense, les précipitations hivernales ou estivales, les ouragans (marées), tornades et sécheresses. De plus, les changements climatiques risquent de favoriser la croissance de l'aire de répartition des insectes, ce qui augmentera les risques d'infections telles que la maladie de Lyme ou le virus du Nil occidental.

L'eau : un enjeu central

Les changements climatiques contribuent à l'émergence et à l'éclosion des maladies transmises par l'eau, comme la bactérie E.coli, mais aussi à la prolifération des algues bleu-vert. Le Saint-Laurent, qui est la source d'eau potable de près de la moitié de la population du Québec, est aussi vulnérable aux changements climatiques qui sont responsables de la baisse de son niveau d'eau et de son caractère de plus en plus salé. Malgré son abondance actuelle, l'accès à l'eau potable pourrait devenir un enjeu de taille, d'autant plus que la raréfaction de son accès risque de se produire partout sur Terre.



Prévenir et s'adapter

Comme nous ressentons déjà les effets des changements climatiques, nous sommes contraints de nous adapter et de trouver des solutions nouvelles pour y parvenir. Différentes stratégies d'adaptation sont possibles :

- Développer des infrastructures résilientes, qui auront une viabilité accrue dans les nouvelles conditions climatiques et qui réduiront les risques, les maladies et les allergies. Ex. : réduction des îlots de chaleur urbains, arrachage des plants d'herbe à poux en milieux urbains, approvisionnements énergétiques sécuritaires, etc.
- Améliorer et partager les connaissances : documenter les impacts et changements possibles, dont les savoirs traditionnels, mettre en commun les ressources sur les risques et solutions, rassembler les données en santé publique liées aux impacts des changements climatiques pour surveiller et contrer les maladies.
- Élaborer des stratégies individuelles liées à la réduction de l'exposition aux intempéries et aux vecteurs de maladies.
- Sensibiliser les communautés aux dangers potentiels et aux options d'adaptation.
- Adopter des mesures pour diminuer les problèmes de santé qui seront amplifiés par les changements climatiques : lutte au smog et à la pollution atmosphérique, aux pollens, normes de construction de bâtiments et d'urbanisme, etc.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Institut national de Santé publique (2010). **Mon climat, ma santé**. <http://www.monclimatmasante.qc.ca/public/ma-sant%C3%A9.aspx>

Santé Canada (2009), **Santé de l'environnement et du milieu de travail, compréhension des conséquences des changements climatiques sur la santé** www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/climat/impact/index-fra.php

www.pollutionprobe.org/report/climatechangeprimer_fr.pdf

François Reeves (2011). **Planète Cœur, Santé cardiaque et environnement**. Éditions Multimondes.

équiterre

